

Lettre aux Amis de la Méjanes

Les livres sont des portes qui t'emmènent à l'air libre, disait Patricia. Avec eux tu apprends, tu fais ton éducation, tu voyages, tu rêves, tu imagines, tu vis d'autres vies et tu multiplies la tienne par mille.

Arturo Pérez Reverte



Prochaines conférences

(avec l'appui de la Direction de la culture d'Aix)

25 avril : M. Yannick Grapard, *Comment a été financé le chantier de Silvacane au XII^e siècle ?*

16 mai : M^{me} Lucrece Luciani, *L'ardeur des livres au temps de saint Jérôme*

20 juin : M^{me} Joëlle Jacq assistée de M^{me} Nicole Saignes et M. Charles Brillet, comédiens, *Mémoires d'Aixoïis : revue de presse du « Mémorial d'Aix »* (conférence-lecture-diaporama)

12 septembre : M. Robert Donato, *Le livre illustré de la Renaissance*

Salle Armand Lunel
Bibliothèque Méjanes
18 h 30

Le mot du président

On lira plus loin le compte rendu de notre AG du 7 mars, qui a été l'occasion d'un dialogue que j'estime très fructueux avec nos adhérents. Comme chaque année nous avons accueilli le directeur de la Méjanes, M. Rémy Borel, qui nous a fait connaître l'état d'avancement des principaux chantiers en cours : en particulier ceux de la Bibliothèque numérique et du futur Centre patrimonial, regroupant les fonds patrimoniaux de la Méjanes et des Archives communales dans les locaux laissés libres par le départ de l'annexe aixoise des Archives départementales. La question de l'appellation de ce futur centre reste ouverte : merci à l'avance à toutes celles et ceux qui auront des propositions à nous adresser. Parmi les sujets évoqués, il y a aussi la gratuité des inscriptions à la Méjanes et dans toutes les bibliothèques annexes, dont nous nous réjouissons, car c'est incontestablement une incitation à la fréquentation et, on peut l'espérer, à la lecture : effectivement le nombre des inscriptions a augmenté de 57 % depuis le 1^{er} janvier. Il faut ajouter enfin que l'année 2019 est une année faste pour la Méjanes, car c'est celle du trentième anniversaire de son installation dans les locaux actuels des anciennes Allumettes. Nous vous tiendrons au courant des événements qui éventuellement accompagneront cet anniversaire, ainsi que bien sûr des manifestations déjà prévues en 2020 pour l'ouverture du nouveau Centre patrimonial.

Jean-Claude Bouvier

Visites programmées



- ▶ **11 avril à 14 h 30** : visite guidée de l'exposition *Marcel Sahut, entrons dans la danse* qui présente des gravures de cet artiste aixois. Droit d'entrée (3,70 €) réglé sur place. Inscription auprès de Marcel Basso : marcelbasso@orange.fr ; villa Les Myrtes, 560 ch. des Savoyards, 13100 Saint-Marc-Jaumegarde ; 04 42 24 94 66.
- ▶ **26 avril à 14 h** : visite commentée des réserves du Muséum d'Aix aux Milles avec Yves Dutour. Inscription auprès de Marcel Basso.
- ▶ **22 juin** : présentation des fonds patrimoniaux avec Ph. Ferrand : *Des marques de provenances des plus classiques aux plus originales et des plus méconnues aux plus prestigieuses* ; 18 h, tour rapide des magasins ; 18 h 30, présentation des documents. Inscriptions limitées à 12 personnes : ferrandp@mairieaixenprovence.fr ou 04 42 91 98 71 (après-midi).
- ▶ **En projet** : sortie à la Vieille Charité de Marseille (*Nouveau parcours archéologique en Méditerranée*) et au Centre international de la poésie, sortie à Martigues (bibliothèque municipale, musée Ziem, centre ancien...), sortie à Nîmes (nouveau Musée de la romanité, monuments antiques). Ces sorties feront, après mise au point, l'objet de circulaires d'information.

Jean Ailhaud (1674-1756), médecin précurseur en marketing sous l'Ancien Régime (1)

Singulière fortune que celle de Jean Ailhaud (ou Aillaud). Né à Lourmarin, il fut reçu docteur en médecine à Aix en 1695 avant d'aller exercer quelque temps à Paris où il obtint en 1700 un privilège exclusif pour la vente d'une poudre purgative de son invention.

Revenu exercer dans sa ville d'adoption, Jean Ailhaud s'employa, avec un succès que l'on a peine à imaginer aujourd'hui, à promouvoir et développer la commercialisation de sa poudre purgative. Il institua des bureaux de vente en France et en Allemagne, organisant la vente par correspondance de son invention partout en Europe.

À l'appui de ce système, Jean Ailhaud composa un *Traité de l'origine des maladies et de l'usage de la poudre purgative*, imprimé en 1742 à Avignon et plusieurs fois réédité, dans lequel il soutenait qu'il y avait « une cause générale des maladies qui ne diffère que par les différentes parties du corps qu'elle occupe, et par les divers symptômes qu'elle y produit, les maladies ne procédant point du sang, mais toujours des mauvais levains, seuls les purgatifs étant capables de détruire ces derniers ».

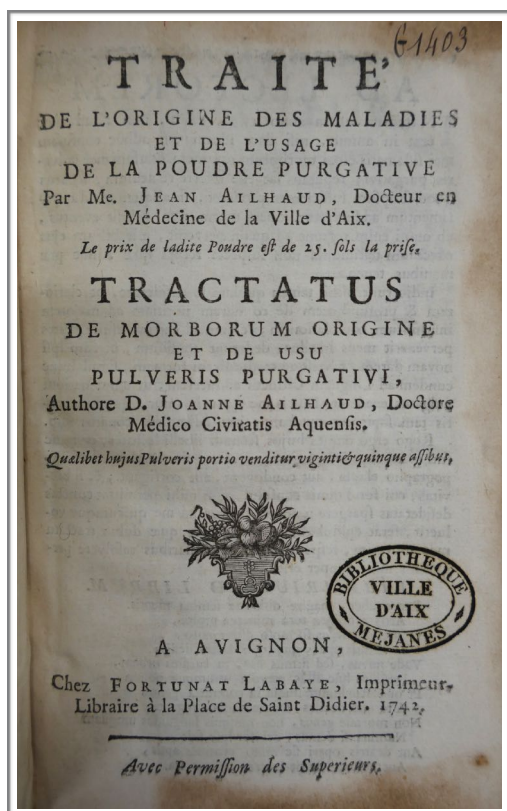
On comprend ainsi que d'après son auteur cette poudre purgative est un remède universel capable de soigner des maladies aussi différentes que la paralysie, les maladies de la peau, les plaies, les contusions, l'asthme, les maladies des dents, et même la peste et le charbon.

Cela n'aurait peut-être pas suffi à assurer le succès, si avec son fils, Jean-Gaspard, lui-même docteur agrégé en médecine de la faculté d'Aix-en-Provence, par un sens de la publicité inouï à son époque, ils n'avaient pas hésité à faire imprimer à leurs frais pas moins de dix recueils de témoignages en faveur de la poudre purgative, représentant 1 867 lettres de malades guéris. À ce titre, ils sont les instigateurs de cette publicité qui fleurira à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle pour défendre les bienfaits du Vin Mariani, fortifiant bien connu à l'époque, ou des Pilules orientales, destinées à affermir et développer les poitrines féminines.

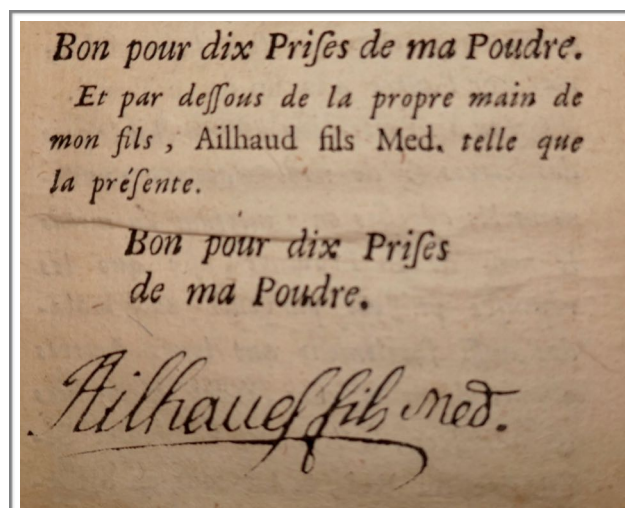
Jean Ailhaud s'est toujours refusé à révéler la composition de sa poudre. Celle-ci était, dit-on, composée d'un mélange de scammonée et de résine auquel on ajoutait, semble-t-il, de la suie.

(À suivre)

Yves Gillibert



1^{re} édition en français et en latin du traité de Jean Ailhaud, Avignon, 1742, fonds Bibliothèque Méjanès, G.1403



Signature du fils Ailhaud authentifiant l'édition du traité de son père, imprimée à Carpentras en 1755, fonds Bibliothèque Méjanès, 16° 1286

Les David : imprimeurs-libraires aixois (2)

Joseph David dit Joseph II, fournisseur du marquis de Méjanès



Dans un premier temps, nous avons évoqué la lignée des David, imprimeurs-libraires, qui sur

plusieurs générations ont jalonné la vie culturelle à Aix de 1600 à 1800. Nous nous pencherons maintenant, plus particulièrement, sur l'un d'entre eux, Joseph II, né en 1730 de Joseph David (Joseph I). Deux sœurs, parmi les treize frères et sœurs de Joseph II, épouseront, l'une un Gibelin, l'autre un Émeric, dont les fils assureront à la mort de leur oncle la continuité de cette lignée. La seconde sœur donnera naissance à Toussaint-Bernard Émeric, qui ajoutera à son patronyme celui de David, devenant ainsi T.-B. Émeric-David, le plus célèbre des David que nous évoquerons en 3^e partie.

Joseph II se passionne très tôt pour les livres anciens et les objets d'art. Il se constitue ainsi un cabinet de collectionneur et de bibliophile éclairé, usant des services de ses neveux en poste hors de France pour acquérir monnaies, médailles, livres et divers objets d'art. Selon Gilles Éboli, « au début des années 1780, la maison David est le pôle le plus attractif en Provence en livres anciens »¹.

Il n'est donc pas étonnant que les routes du marquis de Méjanès et de Joseph II David se soient croisées : le marquis, né en 1729 à Arles dont il a été maire (on disait premier consul dans le Midi) l'a aussi été à Aix en 1777 et 1778. Il a consacré, dès sa jeunesse, l'essentiel de ses revenus à l'achat de beaux (et rares) livres qu'il se procurait, notamment, auprès de Joseph II David, constituant ainsi une bibliothèque de 60 000 volumes qu'il légua à sa mort en 1786 à la province de Provence. Aix en étant la capitale, ils y furent transportés pour qu'une bibliothèque soit ouverte « pour l'avantage du public ».

Les archives commerciales des David ayant été confiées en 1910 par Henri Bremond à la Méjanès, la bibliothèque a la chance de conserver les lettres des amateurs qui passaient commandes, en particulier

celles du marquis de Méjanès à Joseph II dont il était l'aîné d'un an. Nombreuses, de 1759 à 1786, elles disent son exigence d'acquérir des livres complets et en parfait état.



En 1784, à la mort de Joseph II David, resté célibataire, il n'y a pas de descendant : la maison David passa alors entre les mains de son frère Antoine, avant que leurs neveux, Barthélemy Gibelin et Toussaint-Bernard Émeric ne prennent, à part égale, la gestion de l'imprimerie.

Mais 1789 est bientôt là : les imprimeurs-libraires sont à la fois des esprits éclairés et de potentiels relais de livres interdits. Les existences sont de ce fait facilement en danger : les deux cousins vont traverser des années tumultueuses, ce que nous évoquerons dans le 3^e et dernier volet de cette histoire des David, qui sera consacré à Toussaint-Bernard Émeric-David.

(À suivre)

François Tissot

¹ Gilles Éboli, *Livres et lecteurs en Provence au XVIII^e siècle : autour des David, imprimeurs-libraires à Aix, Arles, CICL et MANUMED*, 2008

VIE DE L'ASSOCIATION

Assemblée générale des Amis de la Méjanas du 7 mars 2019

Intervention de M. Borel, directeur de la Méjanas

Il a présenté les projets en cours :

- ▶ L'aménagement de la rue des Allumettes s'achève. Mais la nouvelle ouverture de la Méjanas sur la rue n'est pas pour l'immédiat.
- ▶ À l'intérieur des bâtiments, le traitement des verrières sera poursuivi. Des interventions sont prévues sur le réseau pluvial qui est engorgé lors de fortes pluies. Un architecte est chargé de revoir l'organisation des espaces qui seront réaménagés à partir de 2021 avec une fin des travaux en 2022.
- ▶ Dans la logique d'une bibliothèque numérique, toutes les transactions seront automatisées avec des robots à la banque de prêt.
- ▶ Le transfert du fonds patrimonial dans l'ancien bâtiment des archives départementales a pris un peu de retard à cause de l'achat de nouveaux mobiliers. L'inauguration est prévue à la fin du premier trimestre 2020.
- ▶ La gratuité des adhésions à la bibliothèque rencontre un beau succès : + 57 % d'inscriptions, mais seulement + 7 % de prêts. 2 heures gratuites d'accès à Internet sont désormais offertes. La perte de recettes est modeste (quelques dizaines de milliers d'euros) en raison des économies sur leur gestion.
- ▶ Une réflexion aidée d'un consultant extérieur est lancée pour trouver un nom au nouvel ensemble. L'association insiste pour que la référence au marquis de Méjanas soit maintenue.

Rapport d'activités pour 2018

Le président M. Jean-Claude Bouvier commente le rapport remis aux participants. Il insiste sur la recherche d'une diversité des sujets pour les conférences, regrette l'accumulation de

manifestations certains soirs, faute de coordination. Il remercie M^{mes} Belville (blog) et Alais Ferrand (lettre), ainsi que M. Pintore, nouveau directeur de la Culture, pour son appui à la Méjanas.

Programme d'activités pour 2019

Pour les conférences, les partenariats seront renforcés : ligue des droits de l'homme, fondation Saint-John Perse, association philatélique. Grâce au dynamisme de M^{me} Parmentier, une action est en cours de montage avec l'Agence du livre pour organiser la session départementale du concours de lecture à voix haute d'élèves du primaire. M. Grapard suggère de retourner au Musée d'histoire de Marseille et se propose d'obtenir enfin une visite du prieuré de Ganagobie.

Compte d'exploitation 2018

Le trésorier Jean-Marie Roux indique que la trésorerie est bonne (plus de 14 000 €), mais le nombre d'adhérents est en légère baisse. Les ventes du livre sur Sextius-Mirabeau sont logiquement en baisse. Fin 2018, 443 exemplaires ont été vendus.

Budget prévisionnel 2019

Il entérine une baisse du nombre d'adhérents, le maintien d'une subvention de 2 000 € de la ville et majore à 3 500 € les achats pour la Méjanas. Pour tenter d'enrayer la chute des adhésions, la reprise des permanences certains samedis matin, voire le montage d'une exposition de promotion sont évoqués.

Les rapports sont adoptés à l'unanimité.

Renouvellement du conseil d'administration

Les statuts prévoient le renouvellement du Conseil d'administration par moitié tous les deux ans. Aucun nouveau candidat ne s'est manifesté. M^{me} Jacq, MM. Betti, Farjon et Roux sont renouvelés.

Activités du premier trimestre

- ▶ **Centre de conservation de l'archéologie à Aix** : après un premier groupe le 10 décembre, dix adhérents ont visité ce centre, guidés par la responsable. Toute la chaîne opératoire leur a été commentée et ils ont pu s'entretenir avec deux chercheuses qui travaillent sur des céramiques et des ossements.
- ▶ **Festival de la biographie au Carré d'art de Nîmes** : 4 adhérents ont pu, en covoiturage, sous la conduite de Xavier Farjon, assister à une journée de ce festival le 26 janvier.
- ▶ **Journée sur la vigne et le vin** organisée par Nadine Bertheloot, avec 11 participants : le matin, présentation d'ouvrages anciens sur le sujet, dont le splendide livre d'heures dit de la reine Yolande par Philippe Ferrand. Repas à Lourmarin et intéressante visite guidée de la cave de la Verrerie à Puget-sur-Durance.
- ▶ **Présentation de livres d'artistes** le 14 mars à 12 adhérents par M^{me} Laure Orlo (travail de Pierre Lecuire avec Nicolas de Staël) et M^{me} Annie Dray (7 acquisitions récentes).